

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)**209. Bade, Samedi 6 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot**

## **209. Bade, Samedi 6 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Affaire d'Orient](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1839-07-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote571, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

209 Bade Samedi 6 juillet 1839 1 heure

J'ai lu et relu votre discours. Relu surtout le passage sur l'Empereur dans l'intention de bien me rendre compte de l'effet qu'il peut produire chez nous. Le personnage principal ne peut pas en méconnaître la vérité, mais elle ne lui plaira pas. Ceux qui après lui comprennent seront contents. Moi je suis très contente de tout votre discours et soyez sûr que je suis difficile. J'ai voulu commencer ma lettre par vous dire cela.

J'ai mal dormi, mes forces m'ont manqué pour la promenade du matin, j'ai pris mon bain de houblon quelle idée ! J'ai dormi depuis il me semble que je suis un peu mieux que ce matin. Vous voyez que je vous dis minutieusement tout. Le temps redevient beau mais je crains que cela ne dure pas.

5 heures

Votre lettre m'attriste, j'y répondrai demain. Je vaudrais mieux que je ne parais. Je vous aime plus, mille fois plus que vous le pensez. Si vous pouviez voir tout ce qu'il y a dans mon cœur ! Mais on ne voit jamais la dedans. Ah mon Dieu que vous aimeriez y regarder. A présent dans ce moment. Et ce moment, et sera toujours. Adieu. Je ne me sens pas bien, je ne puis pas continuer. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 209. Bade, Samedi 6 juillet 1839,

Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-07-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1734>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 6 juillet 1839

Heure 1 heure

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024



90

Handwritten scribbles and a large flourish.

Montieur Guizot

(R A N  
6 10.30)

Me de la Ville / Rue de la Ville

Paris

P.R.



9

8

209/ Dade samedi 6 juillet 1839. 1 heure. 579

j'ai lu et relu votre discours. rien surtout le passage  
sur l'esperance dans l'intention de bien en rendre  
compte de l'effet qu'il peut produire chez vous.  
les sermons principal ne peut par elle-même  
la vérité; mais elle ne lui plaira pas. C'est fini  
après lui compréhensif, restant content. mais si vous  
lui content de tout votre discours et voyez que  
je suis difficile. j'ai voulu commencer ma lettre  
par un bon soir cela.

j'ai mal dormi; un frisson m'a empêché pour  
ma promenade du matin, j'ai pris un bain  
de Houblon. quelle idée! j'ai dormi depuis et  
me semble plus reposé que jamais. tout  
matin. vos voyez plus un diu attention  
tout. l'attention redoublent beaux, mais j'ai  
quelque en dire par.

5 heures. votre lettre m'attend, j'y  
répondrai demain. j'aurais mieux pu  
je ne sais. je vous aime plus, quelle fin  
plus que mes vœux pour. si vous pouviez voir tout  
ce qu'il y a dans vos lettres! mais on ne voit jamais  
la bêtise. ah mon Dieu pour vos accablés  
regards. après tout, dans le moment. de ce  
moment, ce sera toujours. adieu. je vous  
salue par bien, je ne puis par continuer. adieu.